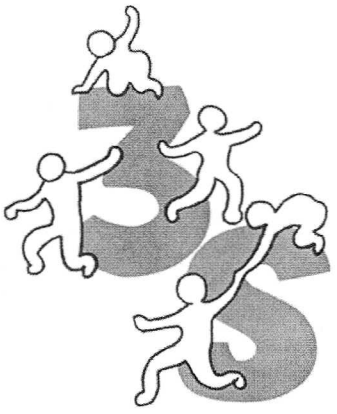
LE BULLETIN DES 3 SEMAINES

Lettre d'information aux membres de l'Association des 3 semaines

N°105 – Mai 2006



Sommaire

Editorial	1
Témoignages	2
Remerciements	4
Brèves	5
Portrait	5

Edito

C'est toujours magnifique de voir ses rêves se concrétiser. Après avoir pensé notre bâtiment, avoir étudié les plans sur toutes les coutures, regardé les prix avec beaucoup d'attention, voilà que nous voyons maintenant ce bâtiment sorti de terre, le toit achevé, la façade quasiment terminée... le futur est là, devant nous.

Ce Bulletin vous explique où nous en sommes, au niveau de la construction comme au niveau financier, et vous y trouverez même une photo !

Une « ancienne », qui a travaillé il y a 50 ans à La Clé, a accepté de témoigner, et ce témoignage est contre balancé par la réaction d'une éducatrice actuelle (dont vous trouverez aussi le portrait) : le passé et le présent se rejoignent ainsi.

Passé, présent, futur, tel se présente ce bulletin, tel nous voudrions que chacun pense notre Association, qui n'a d'avenir que si elle sait s'enraciner dans le passé tout en intégrant les nécessaires évolutions et en ayant un projet devant elle.

J'espère qu'ainsi ce Bulletin vous intéressera et vous informera, et je vous en souhaite bonne lecture,

Yves GOUNELLE
Président

Siège social : 47 rue de Clichy 75311 PARIS Cedex 09 – Tel. : 01 44 53 47 09 – E-mail : 3semaines@free.fr
Maison d'enfants : LA CLE DES CHAMPS – 60240 MONTJAVOULT

Il y a 50 ans, une jeune fille, Suzanne, passait une année à La Clé des Champs en tant que « monitrice bénévole ». Ayant lu en Septembre dernier l'annonce de notre repas annuel dans Réforme, elle a repris contact avec nous, et a accepté de nous adresser un témoignage-souvenir sur cette année de sa vie.
Après lecture de ce texte, Laure TICHY, éducatrice à La Clé des Champs depuis un peu plus d'un an, nous livre ses réactions, à cinquante ans d'écart, sur l'évolution des choses dans notre maison.
Ce sont ces deux textes que nous vous proposons maintenant.

Suzanne Bourgeois, à La Clé en 1955

Il y a de cela bien longtemps, c'était en 1955, j'avais 20 ans... j'ai passé une année à « la Clé des champs » comme monitrice bénévole. Aujourd'hui, on dirait une année de service civil ou année diaconale.

A l'époque, le pasteur Michel CAUMONT – qui venait régulièrement dans cette maison d'enfants – m'a proposé ce service.

J'avais fait du scoutisme, j'avais été monitrice à la colonie de vacances de l'église réformée du Havre (à Turretot). J'ai répondu présente.

C'est une année qui a compté dans ma vie.

J'ai appris aux côtés de Melle SCHMIDT (dite « Mamie »), directrice, ce qu'était la propreté. Elle était alsacienne, ancienne assistante sociale aux armées. Il fallait améliorer la réputation de cet orphelinat dans lequel étaient accueillis une trentaine d'enfants de 5 à 14 ans.

Nous commencions nos journées à 6h30. Avant de partir à l'école, les garçons transportaient les seaux d'eau de la buanderie au dortoir pour laver le plancher. Tout était impeccable, les chambres étaient coquettes (dortoir partagé en 3 pour être plus agréable).

La toilette de ces enfants (2 fois par semaine) se faisait dans le grand bac en ciment de la buanderie. Les filles avaient toutes les cheveux longs et propres (quel travail !). Il fallait chauffer l'eau.

Mme Brière, à la cuisine, nous faisait souvent de gros gâteaux de semoule, économiques et nourrissants. Son mari trouvait de quoi s'occuper. Mme TADEÏ, elle, venait pour laver le linge. Nous avions une grosse occupation avec tout ce linge : étendre au fond de la cour, repasser, entretenir. Le petit dortoir des grands garçons était au-dessus de la lingerie. Toute cette jeunesse allait à l'école du village.

Inutile de dire que nous trouvions facilement à nous occuper. Le dimanche matin, après une promenade en rang, nous étions là, toutes les deux, tricotant des chaussettes, disponibles, à l'écoute.

Ce qui m'a le plus marqué : c'était Noël. Je n'avais jamais vu tant de jouets. C'était les soldats américains qui résidaient encore à Versailles – le Shape - qui venaient offrir toutes ces belles choses.

L'été, je me suis retrouvée responsable de ces trente enfants, Melle SCHMIDT ayant pris un congé bien mérité. J'ai donc fait appel à deux routiers (EUF) du Havre pour s'occuper des loisirs de vacances sur place, cela, en août.

Quand à la discipline, j'aimerai pouvoir vous en parler mais... il n'y a vraiment rien à en dire ! Tout le monde se fondait dans le moule. Il n'y avait aucun des problèmes que l'on rencontre aujourd'hui, fugues, irrespects, violences verbales et physiques.

L'accent était mis sur l'hygiène et finalement, c'était ça la priorité absolue à l'époque.

Depuis, je me suis mariée il y a 46 ans avec Michel BOURGEOIS, pasteur. Nous avons eu 4 fils. La vie continue, nous sommes dans le Sud-Ouest depuis 36 ans. J'ai écrit dernièrement au Pasteur CAUMONT car nous sommes tous les deux de Bolbec – Seine Maritime.

Espérant que mon témoignage puisse servir de mémoire à l'association, je vous adresse mes salutations fraternelles.

Salle à manger à la Clé, année 1955

Témoignage de S. BOURGEOIS

Laure Tichy, éducatrice de jeunes enfants à La Clé, en 2006

Le diplôme, obligatoire aujourd'hui pour travailler dans une maison d'enfants ?

Ca dépend. On a différents types de formation aujourd'hui pour travailler dans une maison d'enfants : celle d'éducateur spécialisé, celle d'éducateur de jeunes enfants et celle de moniteur éducateur, ça c'est le principal. Mais la grande difficulté actuelle, c'est de trouver des gens qualifiés, alors on a des gens en cours de formation, qui sont embauchés avant même le diplôme. C'est le difficile travail du directeur de recruter les personnes qui ont de l'expérience et pas seulement en animation, Ce critère-là, ainsi que la motivation, sont déterminants.

Le surnom « Mamie » de la directrice

Ce sont des choses qu'on ne voit plus aujourd'hui. Il nous faut absolument mettre de la distance avec l'enfant, vis-à-vis des parents déjà qui sont directement intégrés à la prise en charge pour le bien-être de l'enfant. Il faut que le lien soit maintenu, et trop de relations affectives au sein de structures comme la nôtre, pourraient gêner l'enfant dans son développement. A l'époque, les enfants n'avaient sans doute pas de contacts avec leurs parents non plus, c'était l'après guerre, on était dans un autre contexte.

Avant La Clé, j'ai travaillé dans une autre maison d'enfants et cette prise de distance se retrouve partout. C'est impératif, les parents sont mis au cœur du projet pédagogique. Ils restent des repères pour que l'enfant se dise « je viens de quelque part, de 2 personnes, quelles qu'elles soient ».

La participation des enfants et encadrants aux tâches ménagères

Selon les groupes, le réveil sonne en moyenne à 7 heures. On leur laisse le temps de se préparer, de déjeuner tranquillement. Alors oui, ils participent parfois aux tâches ménagères mais ce sont toujours des petites choses pédagogiques, aider à débarrasser la table, la nettoyer même s'il faut repasser derrière ! Rien à voir avec le portage des seaux d'eaux pour laver le plancher ! Nous-mêmes, le personnel éducatif, nous n'hésitons pas à mettre la main à la pâte quand il le faut bien sûr, passer un coup de balai ou de serpillière après un repas un peu animé ! Ensuite, c'est la maîtresse de maison qui prend le relais. Mais de là à tricoter des chaussettes... pas vraiment !

La toilette des enfants

La toilette 2 fois par semaine, c'est choquant (rires !). Mais évidemment, il faut se remettre dans le contexte, et certainement, c'était même déjà beaucoup à l'époque ! Rien à voir aujourd'hui, rassurez-vous ! Chez les petits, c'est le bain tous les soirs, chez les grands qui sont autonomes, c'est le soir et/ou le matin pour ceux qui le veulent (surtout les grandes !).

Les fêtes de Noël

Il y a énormément d'enfants qui ne partent pas dans leurs familles à Noël. Cette année, nous sommes partis 4 jours en transfert, on a préparé un vrai repas de fête, tous ensemble avec les enfants, du saumon, des huîtres, des petits feuilletés au jambon, toutes ces choses qu'ils aiment et qu'ils n'ont pas au quotidien. Nous avons amené des sapins (en plastique ! Nous étions déjà bien chargés dans les véhicules !), nous avons décoré, nous nous sommes habillés élégamment pour l'occasion, nous avons pris plein de photos. Pour les cadeaux, nous avons un budget tout à fait conséquent et nous essayons ensuite d'offrir à chaque enfant à peu près le même nombre de cadeaux, 3 en moyenne. Bref, un Noël traditionnel qui reste une fête très importante pour eux.

Les remplacements par du personnel extérieur "de fortune" !

Ca serait totalement impossible aujourd'hui. On fait appel toujours aux mêmes éducateurs qualifiés pour les remplacements, les enfants les connaissent et eux connaissent le fonctionnement de la maison. Quand au remplacement de la directrice d'alors par la monitrice bénévole, ça me choque aussi ! Evidemment, tout est très cadré aujourd'hui, ce sont des choses qui ne seraient même pas imaginables !

Et la discipline ?

L'idée que je me fais de la discipline de cette époque, c'est ce qu'on peut voir à la télévision : en rang deux par deux, se tenant par la main ! Les enfants étaient plus bridés. Aujourd'hui, il y a un respect de l'enfant, de son corps, de ce qu'il est, de ce qu'il a vécu. Ce sont des enfants maltraités souvent, qui ont une problématique particulière, il faut tout faire pour les sortir de la violence, leur expliquer que ça ne mène nulle part. Les enfants s'expriment plus aujourd'hui, heureusement !

Franchement, ce témoignage m'amuse beaucoup. C'est surprenant. Tout a tellement changé.
A l'époque, l'accent semblait être mis sur l'hygiène principalement. Nous avons bien élargi nos objectifs pédagogiques !

Témoignage de L. TICHY

Vous êtes formidables ...

La légende veut que Staline lors de la dernière guerre, quand on lui parlait de l'opposition du Vatican au communisme, répondait « Le Pape, combien peut-il aligner de divisions ? ».

A notre niveau, c'est un peu la question que se pose tout Président d'Association : au fond, sur combien de membres attachés à notre Association peut-on compter... Car à part le Conseil d'Administration qui se réunit tous les deux mois (et le repas annuel qui réunit une quarantaine de personnes), je ne connais quasiment pas de membres de l'Association (plus de 500 dans notre fichier) et donc les liens entre les membres, et nous qui gérons l'Association en leur nom, est bien mince, réduit à deux Bulletins par an.

C'est pourquoi, c'est avec hésitation et avec crainte que j'ai lancé, à la demande du Conseil, l'appel financier en Octobre dernier, pour les travaux. Et la réponse est arrivée, immédiate, rapide, massive : je ne sais pas combien le Pape aurait pu aligner de divisions contre une invasion soviétique dans les années 1940, mais je sais que moi, modeste Président d'une modeste Association, je peux compter sur vous, sur chacun de vous et sur votre attachement à cette Association des Trois Semaines, à l'œuvre que nous accomplissons en votre nom, et de plus en plus avec votre aide.

Oui, vous êtes formidables. Plus de la moitié d'entre vous ont répondu, et vous nous avez envoyé plus de 10.000 € (oui, plus de 65.000 de nos francs d'avant 2001) en un temps record. Des gros dons, des petits dons, chacun en fonction de ses moyens. Des associations ont été alertées un peu partout, par vous, et se battent maintenant avec nous pour nous aider à finaliser notre projet. C'est là une collecte exceptionnelle dans l'Eglise Luthérienne de Paris, c'est ailleurs une série de concerts à notre profit organisés par un Rotary Club, c'est une association qui nous propose un don important et nous aide dans notre trésorerie... ce sont des Conseils Presbytéraux de paroisses, ce sont des Comités d'Entreprise qui ont pris contact avec nous par votre intermédiaire...

Non seulement vous avez été généreux, mais vous avez suscité autour de vous un mouvement, une vague qui nous soulève, qui nous encourage, qui nous porte à nous dépasser pour être dignes de la confiance que vous nous accordez.

Le premier coup de pioche (si j'ose cette expression un peu ancienne, vus les moyens techniques qui ont été déployés sur le chantier...) a été donné à Montjavoult le 17 novembre. Depuis, l'architecte et l'entreprise générale, qui ont bien compris nos contraintes matérielles, se démènent pour achever ce chantier dans les temps et dans l'enveloppe financière prévue. Le bâtiment est dressé, couvert, quasiment entièrement fermé. L'intérieur avance, et nous avons pu présenter à Madame le Maire de Montjavoult une « chambre témoin » mi-mars, ce qui nous a permis de mesurer les liens étroits qui existent sur place entre la Direction de notre maison et la Municipalité.

Vous êtes formidables, et c'est ainsi que nous arriverons, tous ensemble, à continuer cette œuvre magnifique entreprise en 1881 par le Pasteur et Madame LORRIAUX et qui, à travers le temps, se perpétue au profit de ces enfants qui ont besoin d'une aide morale, religieuse et matérielle.

Je ne me pose plus la question de savoir ce que représente notre Association des Trois Semaines : je sais que l'on peut compter sur chacun d'entre vous dans les coups durs qui peuvent nous arriver et que vous savez répondre « présent ».

Merci à vous tous...

Le Pasteur Yves GOUNELLE
Président

Un visage de La Clé, Laure TICHY, éducatrice de jeunes enfants

Laure, vous avez 27 ans et vous travaillez à La Clé depuis 1 an ½. Quelle est votre formation exactement ?

Je suis éducatrice de jeunes enfants. J'ai été animatrice auprès d'handicapés, j'ai travaillé en crèche, en halte-garderie et en hôpital pendant ma formation, puis en maison d'enfants.

Pourquoi éducatrice de jeunes enfants et pourquoi plutôt dans une maison d'enfants ?

C'est en travaillant en halte-garderie que j'ai découvert le métier auprès d'autres professionnels. On y accueille de plus en plus d'handicapés, d'enfants placés en famille d'accueil, etc. ; on fait beaucoup de prévention. J'ai donc commencé à travailler en hôpital, puis dans le secteur classique (crèche, halte), avant de découvrir le spécialisé et de me rendre compte que j'aimais travailler dans ce genre de structure. J'apprécie la tranche d'âge des petits et je ne me suis pas trompée en choisissant cette spécialité, ça me plaît beaucoup.

Est-ce une passerelle vers autre chose pour vous ou vous voyez-vous travailler dans une maison d'enfants sur le long terme ?

Il vaut mieux faire ce choix quand on sort de formation, quand on est immergé dedans. C'est assez dur physiquement et psychologiquement. Quand je n'en aurais plus envie, que ça me pèsera trop, que je n'aurai plus le recul nécessaire, je retournerai au classique. Mais actuellement, je ne suis pas prête de partir.

Quel est le point fort de La Clé et quelles sont les choses qui pourraient être améliorées à votre sens ?

Il y a une très bonne organisation et ça détermine beaucoup de choses. Et s'il fallait améliorer quoi que ce soit, je dirai qu'entre éducateurs, nous manquons de temps de paroles et d'analyse des situations de chaque enfant.

Il y a des réunions d'équipe régulières, mais il y a beaucoup de choses à faire, en particulier organisationnelles.

On parle des enfants, mais surtout pour la transmission d'informations pratiques. Pour aider l'enfant dans son développement, il faut coller au maximum à ce qu'il vit. Or nous sommes aux 35 heures. Tout est toujours faisable, mais c'est sûr que nous courons après le temps !

Quels changements aimeriez-vous voir apportés à La Clé ?

Les nouveaux locaux ! Nous sommes ravis du projet en cours ! Nos locaux actuels ne sont pas toujours adaptés, par exemple les escaliers pour les tout-petits et nous en avons de plus en plus. Le matériel devient obsolète et les enfants cassent beaucoup sans que nous puissions tout remplacer.

Les enfants sont très excités et impliqués, ils viennent voir l'avancée du chantier. Les plus grands s'y intéressent plus encore, ils demandent à consulter les plans, ils se demandent comment leur vie quotidienne va être améliorée.

Le souci actuel des maisons d'enfants est de recruter du personnel qualifié. Ne rencontrez-vous pas des difficultés à travailler avec des personnes en cours de formation ou non diplômées ?

Non. Les gens qui postulent à ces postes savent à quoi s'attendre et pourquoi ils le font. La plupart des gens qui travaillent à La Clé sont très motivés, ils cherchent les informations par eux-mêmes. Dans mon autre expérience en maison d'enfants, le personnel était plus qualifié et le travail n'était pas mieux fait ! Il est rare que les actions ne soient pas réfléchies ici, d'où l'importance du recrutement, bien sûr. Aujourd'hui, je ne soutiens plus qu'il faille absolument être professionnel pour travailler dans une structure comme celle-ci, puisque je vois des gens pas encore diplômés et très compétents malgré tout.

Le 5 avril dernier, dans le cadre de leur formation Communication, une classe du lycée de Gisors a emmené toute La Clé des Champs à Paris voir la Tour Eiffel et passer l'après-midi dans le complexe « Aquaboulevard ». Une journée pleine et joyeuse.

Les 12 plus petits enfants de La Clé des Champs ont passé 5 jours à la mer à St Aubin S/Mer, près de Dieppe, 5 jours de pluie ! Ils n'ont pas pu se baigner, mais quel bol d'air !

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur à **Gladys TURKEY**, adjointe du directeur, qui s'est mariée le 29 avril dernier.

Comme dans tout, il y a des choses importantes qu'on acquiert par la formation et d'autres qui viennent progressivement, sur le terrain. J'en apprends tous les jours sur le métier, et par des gens non diplômés aussi, c'est ça qui est important.

Vous avez des centres d'intérêt particuliers dont vous faites bénéficier les enfants ?

J'aime énormément les activités manuelles, le collage, le découpage, tout ce qui est créatif. Ca apporte énormément aux enfants et entre nous, je m'amuse autant qu'eux !

Quelle devrait être la qualité principale d'un éducateur à votre avis et quelle est la valeur qu'il vous paraît primordial de transmettre à l'enfant ?

Etre à l'écoute de l'enfant, disponible et respectueux de ce qu'il est. Parvenir à communiquer le mieux possible puisque ce sont des enfants qui ont souvent du mal à s'exprimer, du fait de leur très jeune âge déjà et leur accorder des moments privilégiés.

La valeur la plus importante ? Le respect, sans aucun doute. Apprendre à être poli, à se respecter soi-même et à respecter l'autre.

Un événement marquant depuis votre arrivée à La Clé ?

Il y a tout un tas de moments formidables comme Noël par exemple, parce qu'on partage le quotidien des enfants, mais oui, il y a une chose en particulier : Il y a peu de temps, un petit garçon de 5 ans, tellement chétif qu'on a l'impression qu'il va se casser à tout moment, a reçu un vélo de son papa. J'étais persuadée qu'il mettrait un temps fou à apprendre à pédaler et un jour, il m'a demandé de faire du vélo. J'ai voulu le tenir mais il m'a dit qu'il n'en avait pas besoin et je l'ai vu partir tout seul, fièrement. Il avait appris avec son père le fait de vouloir lui faire plaisir l'avait poussé à se dépasser, d'où l'importance du parent. Ce sont ces choses-là qui me font énormément plaisir, ces petits succès et je les trouve toujours extraordinaires.

C'est un sentiment très maternel dont vous nous faites part ici ! Vous ne vous sentez pas trop impliquée ?

Pas du tout. Il y a de la distance et c'est impératif. Les enfants partent, heureusement et ça fait toujours drôle, mais on arrive à prendre du recul, sinon, on ne pourrait pas vivre ça ! Il n'empêche que ce sont ces petites choses-là qui nous touchent, Kelly, par exemple, qui est passé du roller à 4 roues au roller en ligne et voir sa joie d'y arriver, comme les autres. Ca, ça donne envie de travailler et j'espère que malgré les années, la motivation reste toujours là. Si, au bout d'un moment, le départ d'un enfant ne nous touche plus, c'est qu'on ne s'intéresse plus à lui.

Ce que je souhaite dans 30 ans, si je travaille toujours, c'est que les enfants arrivent encore à me surprendre. Voir des choses auxquelles on ne s'attend pas, c'est vraiment très fort.

Propos recueillis par Anne ABOU

✂ ----------

Monsieur, Madame, Mademoiselle : ..... soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

Participation aux travaux	:		..... euros☐
Membre bienfaiteur	:	80 euros et plus	☐
Membre souscripteur	:	35 euros	☐
Membre actif	:	15 euros	☐

- par virement au CCP Paris 293 - 43 A
- par chèque bancaire libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :

Association des Trois Semaines, 47 rue de Clichy 75311 Paris Cedex 09

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.